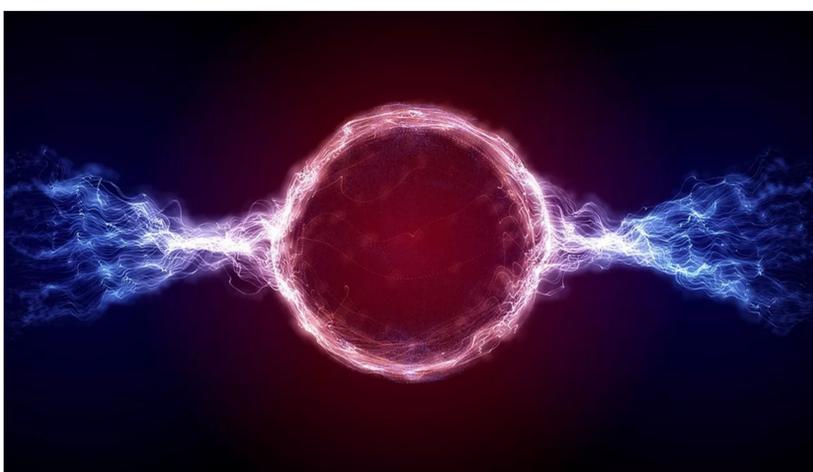


## L'écosystème des start-up du nucléaire en pleine effervescence 🇫🇷

Les projets de start-up dans l'atome se multiplient en France. Le contexte géopolitique et la crise climatique sont porteurs mais les financements privés restent, pour l'instant, modestes.

Lire plus tard Commenter Partager Climat EDF



EDF vient de créer Nuward, une filiale consacrée au développement de petits réacteurs modulaires (SMR). (iStock)

Par **Adrien Lelièvre**  
Publié le 7 avr. 2023 à 7:30 | Mis à jour le 7 avr. 2023 à 7:41

Des patrons, des investisseurs, des industriels, des responsables politiques et des curieux en pagaille : le temps d'une soirée, l'hôtel Bourrienne, à Paris, est devenu, mercredi dernier, l'épicentre des start-up du nucléaire.

EDF a beau accumuler les déboires (fissures dans ses réacteurs, retards en série de l'EPR), cela ne dissuade pas des jeunes pousses de parier sur des nouvelles technologies afin de produire une source d'énergie pilotable et décarbonée. Un pari insensé ? Dans le spatial, SpaceX a prouvé qu'une start-up pouvait complètement transformer une industrie...

Dans l'Hexagone, les pionnières se nomment Jimmy, un spécialiste des miniréacteurs qui veut produire de la chaleur pour les industriels ; Naarea, qui invente des microgénérateurs nucléaires à sels fondus et neutrons rapides ; ou Renaissance Fusion, une start-up qui cherche à fabriquer un réacteur à fusion nucléaire à partir d'un stellarator .

### Le CEA accompagne les start-up

Elles viennent d'être rejointes par Stellaria, qui conçoit un réacteur nucléaire de quatrième génération fonctionnant avec des sels fondus, et Hexana, qui développe un réacteur modulaire à neutrons rapides refroidi au sodium. Ces dernières ont été couvées par le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), avant de prendre leur envol. « D'autres projets pourraient suivre », indique Philippe Stohr, le directeur des énergies du CEA.

A certains égards, même EDF est en mode start-up. L'énergéticien vient de créer Nuward, une filiale qu'il détiendra à 100 %, dédiée au développement de petits réacteurs modulaires (SMR). Il déposera son dossier d'option de sûreté à l'Autorité de sûreté nucléaire en juillet 2023.

### Des projets étrangers en France

- LIRE AUSSI :
• Energie : le rapport acide de l'Assemblée sur 30 ans de « divagation politique »

L'Hexagone, qui a un savoir-faire ancien dans l'atome, attire aussi des projets étrangers. Newcleo, une start-up britannique, compte déjà une équipe de 70 personnes à Lyon et prévoit d'y construire un SMR. « Le gros avantage de cette technologie par rapport aux réacteurs traditionnels, c'est son coût », insiste Elisabeth Rizzotti, la directrice des opérations de Newcleo. « On peut aussi fabriquer un SMR quelque part, puis le transporter ailleurs. Cela offre beaucoup de flexibilité ». Focused Energy, un spécialiste allemand de la fusion par confinement inertiel, pourrait également ouvrir bientôt un bureau à Nice.

- LIRE AUSSI :
• La France lance une « alliance » du nucléaire en Europe
• Top départ pour la relance du nucléaire

Si les idées ne manquent pas, les financements privés font défaut. Mais les lignes bougent. A l'image de ses projets dans le New Space et les technologies quantiques, Charles Beigbeder, qui organisait la soirée de mercredi, travaille sur un fonds consacré à l'énergie, dont le nucléaire serait un pilier. L'objectif est de financer des start-up en phase d'amorçage, voire de les cocréer. Les fonds deeptech déjà en place (Omnes, Supernova, Bpifrance, etc.) regardent aussi de près la multiplication des projets dans le nucléaire.

### Le Fonds France Nucléaire

Les entrepreneurs et investisseurs surfent sur un contexte favorable. La guerre en Ukraine a mis en évidence la dépendance énergétique de l'Europe. La crise climatique se fait aussi sentir, avec des hivers de plus en plus doux et des étés toujours plus chauds.

- LIRE AUSSI :
• Nucléaire : la Cour des comptes alerte sur l'impact du réchauffement climatique
• Relance du nucléaire : le gouvernement veut passer à la vitesse supérieure

« Il y a une prise de conscience qui grandit. Il va falloir combiner toutes les énergies décarbonées pour limiter le réchauffement climatique », constate Philippe Stohr. Cela fait le jeu des start-up du nucléaire, même si l'incertitude entourant leur développement et leurs besoins élevés en capitaux peut aussi refroidir des ardeurs...

L'Etat contribue à cette dynamique. Il a lancé le Fonds France Nucléaire, doté de 200 millions et géré par la société Siparex. Ce véhicule vise à soutenir les PME et ETI sensibles de la filière nucléaire. Dans le cadre de France 2030, un appel à projets de 500 millions d'euros financera également des nouveaux concepts de réacteurs nucléaires innovants. Une aubaine pour les start-up qui, en cas de sélection, espèrent convaincre plus facilement les investisseurs privés.

> Levée de fonds, décryptages, chiffres clés... Pour ne rien rater de l'actu de la French Tech et des start-up, abonnez-vous à notre newsletter > S'inscrire

Adrien Lelièvre

## Les fonds de capital-risque étrangers misent plus que jamais sur la France 🇫🇷

Le luxembourgeois Runa Capital et le britannique Atomico ouvrent des bureaux à Paris. Des décisions qui détonnent dans un contexte de fort ralentissement des levées de fonds depuis plusieurs mois partout dans le monde.

Lire la suite

#### Pratique

- Aide & Contact
- Abonnement
- Publicité
- Abonnement presse numérique
- Entités du groupe
- Cookies
- Mentions légales
- Conditions générales et particulières
- Politique de confidentialité
- Charte éthique
- Flux RSS
- Archives
- Plan du site

#### Services

- En direct
- Le Journal
- Newsletters
- Mes secteurs
- Lire plus tard
- Podcasts
- Infographies
- Vidéos
- Thema
- Mon compte

#### Le Groupe

- Les Echos
- Investir
- Entrepreneurs
- Les Échos Week-End
- Série Limitée
- Les Echos Start
- Mieux Vivre Votre Argent
- Planete
- Capital Finance
- Radio Classique
- Connaissance des Arts
- ImaginE
- Les Echos événements
- Annonces Légales
- Marchés Publics